

LES DRAGEES

Nathalie Karanfilovic nous présente ce soir une charmante spécificité française, mais voyez plutôt:

Avez-vous déjà assisté en France à un mariage, un baptême ou encore à une bar-mitsva? Si c'est le cas, vous avez certainement été intrigué par ce drôle de gros bonbon un rien kitsch, pompeusement emmailloté dans son habit de tulle et que vos hôtes vous ont offert pour vous remercier de votre présence. Ces ballotins sont en fait des bonbonnières qui renferment de délicieuses confiseries que l'on appelle les dragées.



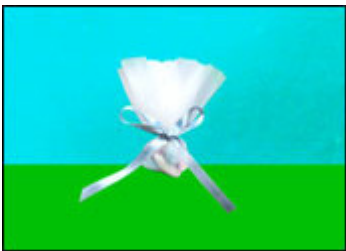
La dragée est un bonbon en forme d'amande. Sa tradition remonte à l'antiquité, le jour où un confiseur romain, Julius Dragatus, fit tomber par inadvertance une amande dans une jarre de miel. Une maladresse salutaire ! En France, les premières dragées apparaissent au 13e siècle chez un apothicaire de Verdun qui la recommande alors aux hommes pour renforcer leur semence, mais c'est Catherine de Médicis qui en fera une confiserie de tradition française.

Aujourd'hui, la dragée est une friandise composée d'une amande enrobée de fines couches de sucre. Son calibrage répond à des normes très strictes : entre 32 et 38 mm de circonférence pour une moyenne de 2 à 3 grammes par bonbon. Sa surface lisse comme de la porcelaine prend les couleurs de l'événement célébré selon une logique immuable. Elle est blanche pour les mariages, bleu ciel pour les baptêmes et les communions des garçons ou rose pâle... je vous laisse deviner ... pour les filles. Pour le baptême, la tradition veut que ce soit le parrain ou la marraine qui offrent les dragées.



Les dragées se présentent généralement agrémentées de petites perles de sucre argentées dans un rond de tulle, serré lui-même par un ruban de satin. Une petite étiquette frappée en lettres dorées rappelle le prénom des personnes que l'on honore ainsi que la date de la célébration.

La tradition veut que l'on offre cinq dragées aux invités: une pour la santé, une pour le bonheur, une pour la prospérité, une pour la longévité et une pour la fertilité. Avant d'être distribuées, ces bonbonnières sont généralement exposées juste après les cérémonies de manière très solennelle dans de grands paniers en osier outrageusement parés : ruban festonné, généreux nœuds de satin, fleurs synthétiques, le tout agencé avec faste dans un festival de tulle en nylon... Effet garanti ! Il arrive d'ailleurs que certains Français soient si attachés à leurs bonbonnières que les dragées finissent scellées à vie dans leurs tutus d'apparat, exposées tel un précieux bibelot dans la vitrine du salon entre le coquetier en porcelaine fine et l'assiette souvenir du Mont Saint-Michel.



This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.